

# « La matérialité des images »

## Luc Doerflinger

Responsable des ateliers Images imprimées à l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy, il développe aussi une œuvre personnelle. **PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE LISOWSKI**

### Artiste pluridisciplinaire avec un penchant pour la scénographie et l'installation, comment la gravure est-elle apparue dans ton parcours ?

Il n'y avait pas d'atelier de gravure à l'École nationale supérieure d'art de Cergy (95) où j'ai fait mes études. Des années plus tard, installé à Nancy (54), j'ai eu l'opportunité de faire un stage de gravure. Ça m'a plu. Je me suis immédiatement équipé d'une presse taille-douce, grâce à une subvention d'aide à la création. J'ai appris lors d'autres stages, en pratiquant des recherches personnelles et en échangeant avec d'autres artistes. Mes premières gravures ont intéressé la galerie Maeght. Dans son atelier parisien, j'ai pu collaborer avec des spécialistes des techniques d'impression. J'ai ensuite rencontré des artistes ou acteurs de l'édition d'art, en me tenant informé de l'actualité de l'estampe. Depuis quelques années, je travaille avec la galerie Modulab à Metz (57), qui présente essentiellement du dessin et développe une collection de multiples, dans un atelier attenant à la galerie.

### Quelle est ton approche de la gravure en tant qu'artiste ?

Nous vivons dans un monde de flux numériques et d'écrans mais restons attachés à la matérialité des images. En jouant des combinaisons possibles entre les techniques manuelles anciennes et les possibilités du numérique, la gravure devient un espace de recherche où se confrontent les notions d'édition, de transversalité des médiums, de statut des images et de leur diffusion. C'est la singularité des images qui me passionne et comment un univers se déploie à travers elles. Mon travail se présente sous la forme de peintures, dessins, gravures, installations lumineuses, mais c'est moins la nature des objets produits qui m'intéresse que les synergies qui existent entre

ces différentes formes. Ce que j'aime dans la gravure est sa capacité à condenser à la fois le dessin et la peinture en une image singulière, traversée par la possibilité d'une aura. Dans le champ de l'art contemporain, on est rarement seulement graveur. Les artistes travaillent souvent en étant guidés par des techniciens spécialisés : qui les accompagnent dans leur recherches, parfois les forment, et impriment les estampes.

### Comment t'impliques-tu dans l'enseignement ?

L'Ensad de Nancy a déménagé il y a 4 ans dans de nouveaux locaux, conçus pour accueillir un pôle « images imprimées » regroupant 4 ateliers : gravure, sérigraphie, typographie manuelle et impression numérique. Ils fonctionnent ensemble, avec la même équipe : belle opportunité de pouvoir imaginer l'organisation des espaces et leur interaction. Je coordonne l'ensemble, veille à ce que ça soit des lieux de vie artistique, en prise avec les préoccupations des étudiants et la nature de leurs parcours (3 options à l'Ensad : art, communication, design). J'ai la chance d'être dans un établissement qui soutient et revendique ses ateliers. Cela nous permet de faire évoluer le matériel, dans une dynamique très stimulante quant aux enjeux et possibilités de l'estampe dans le champ des pratiques contemporaines. Cet écosystème implique des rapports directs et concrets au réel, au temps, à l'économie des projets. Former les étudiants à être des graveurs, ça n'a plus de sens aujourd'hui. En revanche, la gravure est un moyen fantastique de questionner et de travailler les images. C'est encore un domaine où on touche les choses, on se salit les mains ! Dans les ateliers se croisent des personnalités et des énergies. L'apprentissage se fait à l'intérieur de ce cadre d'une manière informelle, en étant immergé dans un environnement stimulant.



© DR

### Quelle est la meilleure formation à dispenser aujourd'hui ?

Premièrement, présenter ce qu'on entend par images imprimées dans le champ de la création contemporaine. Définir les termes ; distinguer les techniques en sensibilisant aux spécificités de chacune d'elles ; ensuite, initier, pour faire comprendre concrètement les principes de base et l'organisation d'un atelier collectif. Enfin, nous invitons les étudiants à développer un projet personnel, en favorisant expérimentations et transversalités.

### Comment associes-tu enseignement et pratique artistique ?

J'ai la chance d'aimer enseigner et d'avoir une certaine rigueur et motivation pour rester concentré sur mon propre travail. Je suis devenu enseignant relativement tard, je mesure à la fois le confort et le risque que c'est par rapport à un engagement artistique personnel. Tout est une question de bon dosage et d'organisation, pour s'investir pleinement de part et d'autre.

### Quelles étapes t'ont amené à développer tes propres outils et techniques ?

Le fait de ne pas avoir eu de formation académique m'a protégé des a priori et des us et coutumes parfois cloisonnants de ces techniques, traditionnellement très codées. J'ai profité de cette sorte d'état de grâce pour essayer beaucoup de choses, parfois iconoclastes, et j'ai vu que cela intéressait des imprimeurs. S'équiper dès le départ pour la gravure m'a fait avancer rapidement. Par la suite, m'occuper d'ateliers au sein d'écoles m'a conduit à approfondir beaucoup d'aspects de ce domaine.

### Quels sont tes projets de gravure à venir ?

J'ai engagé un travail il y a cinq ans sur de grandes gravures dont les matrices sont découpées et pour lesquelles j'ai imaginé un terme : « variotype ». Un variotype combine gravure et monotype. C'est un multiple dont chaque exemplaire présente une variation dans sa matrice, l'agencement de sa composition ou de son tirage. Je poursuis ce travail en utilisant des matrices détournées au laser pour des formes complexes. En parallèle, sur des petits formats, j'associe eau-forte et gravure laser pour rendre tangibles des images qui existent uniquement sous la forme de fichiers numériques. J'utilise la gravure pour faire descendre dans le réel des images virtuelles en revendiquant la matérialité de l'estampe. ●